

LA HORDE

| | |
|-----|------------------------------------|
| Ω | Golgoth, traceur |
| π | Pietro Della Rocca, prince |
|) | Sov Strochnis, scribe |
| z' | Caracole, troubadour |
| Δ | Erg Machaon, combattant-protecteur |
| ↵ | Talweg Arcippé, géomâtre |
| > | Firost de Toroge, pilier |
| ^ | L'autoursier, oiselier-chasseur |
| ' | Steppe Phorehys, fleuron |
|)- | Arval Redhamaj, éclaireur |
| ~• | Le fauconnier, oiselier-chasseur |
| ∞ | Horst et Karst Dubka, ailiers |
| x | Oroshi Melicerte, aéromâtre |
| (.) | Alme Capys, soigneuse |
| ◁ | Aoi Nan, cueilleuse et sourcière |
| ∫ | Larco Scarsa, braconnier du ciel |
| ◇ | Léarch, artisan du métal |
| ~ | Callirhoé Déicoon, feuleuse |
| ∂ | Boscavo Silamphre, artisan du bois |
| ≈ | Coriolis, croc |
| √ | Sveziest, croc |
| | Barbak, croc |

révérence... Sur quoi il ouvrit la bouche, pompant du ventre un volume d'air suffisant pour déclamer et il eut cette phrase, dont le sens, avec le recul, m'apparaît infiniment plus beau que ce que j'en retirerai alors :

— Furvent, ceux qui vont mûrir te saluent !

Et il sauta dans le sable, tel un chat, pour retrouver sa place et s'arrimer...

x Subitement, les cordes grincèrent et la horde recula d'un bloc. On l'entendit. Huit secondes.

) C'était le moment, repérable, où le vent cessait de siffler pour passer à une vitesse proprement inhumaine, insupportable même aux pierres, même aux buis. Le son perdit son ciselage aigu, sortit de la cinquième forme et devint ce qu'aucun hordier ne pouvait effacer de sa mémoire physique, une fois entendue, cette effroyable torche de terre raclée qui s'appelait le furvent. L'onde de choc fut audible à une centaine de kilomètres en amont, au tonnerre projeté et à ce moment-là, même habitué, même en face du cinquième furvent comme je l'étais, une terreur froide me monta à travers l'axe de la colonne vertébrale et le réflexe immédiat, impossible à contrer, inutile à acquérir...

— Protégez-vous !

— Putain de merde...

Ω

$\Delta >$

$) \rightarrow \pi$

$\wedge',) - \bullet$

$\infty \times (.) \infty$

$\dot{\epsilon}' \int \diamond \sim \partial$

$\approx]] \sqrt$

II

Chrones

— Ceux qui vous disent « pendant la vague, j'ai pensé à ceci et à cela » mentent. Quand elle passe, tu ne penses plus. Tu oublies ce que tu voulais faire, rêvais d'être, croyais pouvoir. Le corps seul répond. Et il répond ce qu'il peut. Il défèque, il se pisse dessus. Il se mange la bouche avec les dents, comme une viande. Il brûle ses tendons à crisper la sangle devant. Il bave. Après ? Après chacun dit ce qu'il veut, il raconte, elle étire, il introduit des mots, il fend ce qui n'est qu'un roc de peur brute... Ce que je pourrais moi vous dire — à vous, tas d'abrités blottis dans vos cages de pierre quand vous nous interrogez du beau milieu de vos villages, là demain ou dans six jours — je vous vois déjà, les rescapés des puits confortables, des burons lissés à l'enduit, avec vos joues mûries de fin de soirée, oui, au soleil rougeaud qui brille dans vos verres transparents, à attendre qu'on vous dise, qu'on vernisse la blocaille de l'exploit, c'est que sous furvent... Mais n'en parlons plus. Sous furvent, il n'y a rien à dire. Juste survivre quand ça vient cogner à la porte du front — parce que ça n'enveloppe plus ni ne « submerge » ou autres mièvreries : ça frappe, à coups de merlin, dans les fissures des os. Juste tenir — la nuque arquée — qui casse vers l'arrière — sous le choc. Tenir, voilà. C'est ce que je viens de faire. J'ai le bassin scié par la sangle.

- Ça va ?
- Morrff...
- Ça va, les gars ? Qui est blessé ? Répondez !

x Des borborygmes fusent, des grognements de bêtes tordues qui ébrouent leur fourrure après un déluge. Quelques rafales lavent encore la cuvette, dispersant un peu de sable, quelques trombes rouges sifflent sur le rebord, plongent et s'effilochent, mais le gros des vortex est passé. S'annonce un répit, peut-être d'une demi-heure, bien que je redoute les chronos qui vont se former dans la turbulence de sillage. Dans les grandes largeurs, ça s'est déroulé comme je l'espérais. Le pire n'est jamais sûr, dit-on, quoiqu'il s'en soit fallu de très peu. Le pire, il arrive avec la seconde lame.

- Oroshi... Oroshi ! Qu'est-ce qui s'est passé ?

C'est Aoi qui me secoue doucement par la manche. Son visage est vert clair. Elle a dénoué son turban pour aspirer un peu d'air mais aucune couleur n'a encore eu le courage de revenir irriguer cette peau qu'on lui envie, la plus souple et la mieux préservée de la horde. Même hébétée, elle conserve sa grâce et sa légèreté enfantine.

- Tu veux vraiment le détail ?
- Oui, je veux comprendre.
- Tu vois l'arête vive, là-haut, sur la crête ?
- Oui.

— Le flux a décollé au niveau de ce bord d'attaque pour recoller à peu près au milieu du Pack, à notre hauteur. Devant, ils étaient en relative dépression, aspirés vers la digue tandis que l'arrière de la horde subissait une pression maximale. La vague a rebondi au sol pour remonter sur la paroi aval de la cuvette, qu'elle a percutée de plein fouet.

- J'ai entendu une explosion...
- L'onde de choc s'est réverbérée dans notre dos, avec un effet de rotation dû à la forme arrondie de la

doline. Nous n'avions déjà plus les pieds au sol, à cause du différentiel de pression, si bien que la contre-vague nous a catapultés en l'air. Sans les cordes, nous filions dans les nuages !

— Et là, qu'est-ce qui s'est passé ? Nous avons tourné et tourné dans les airs, j'ai failli perdre conscience !

— Nous avons été ballottés entre deux flux : le furvent et le rouleau turbulent de la contre-vague. Tout le triangle de la horde a pivoté sur lui-même, apparemment deux fois, si l'on s'en tient aux cordes, pour finalement retomber sur ses pieds.

« Elle avait tout prévu. Je l'admire tellement.

— Tu savais que ça allait se passer comme ça. C'est grâce à toi si nous sommes encore vivantes.

x Elle m'embrasse sur la joue. Je ne savais rien, Aoi. Empiriquement, j'ai tâché d'équilibrer vague et contre-vague, sans anticiper assez le différentiel de pression, et surtout sans imaginer que notre grappe humaine de deux tonnes allait flotter au vent à la manière d'une écoufle au bout d'une corde. Qu'aurait dit de ça mon maître ? Aéroshi, le hasard fait-il partie du talent ? Et puis juste après, avec son sourire fermant : « Mais le hasard est un allié aussi fugitif que mortel. Il te tue avec la même facilité qu'il te sauve. Apprends à réduire ce fauve à la dimension d'un chat. Circonscriis la turbulence. Les meilleurs aéromâtres caressent un chaton et jouent à la pelote avec lui. Un chaton, Aéroshi, pas un tigre. »

- Y a des blessés ? maugrée Golgoth.
- Coriolis a la cheville cassée !
- Entorse ou cassée ?
- Cassée.
- La putain...
- Il faudra l'attacher directement à l'anneau, avec les traîneaux. Qui d'autre ?

— Les Dubka pissent le sang !

— Ça va, pas de problème, c'est juste du sable. On va bien !

π Ils rigolent, comme toujours. Ces frères-là rigoleraient les jambes brisées. Ils comparent leurs blessures et s'amusent à jeter du sable dessus. Rien ne les décourage, rien ne les effraie. Horst et Karst. Karst et Horst. Ka-Ho. Deux grands gamins joufflus. Indissociables, indémontables, les meilleurs ailiers qu'on puisse imaginer.

— Qui d'autre ?

— Sveziest s'est luxé l'épaule. Larco a la cuisse à vif. Salement !

— Et Silamphre !

— Quoi Silamphre ?

— Il a l'avant-bras fracturé !

— Léarch a pris des éclats de bois dans la poitrine.

— Poumons touchés ?

— Non, mais il jouit.

— Aoi, va t'en occuper ! Alme est surchargée. C'est tout les gars ?

) C'est tout. Comme presque tout le monde, je suis en état de choc, pâteux, sonné, j'ai la clavicule striée de silice à travers l'épaisseur de l'étoffe, jusqu'à la peau, et les cervicales qui ripent les unes sur les autres avec des craquements de galet. Mais je n'oserais jamais lever la main pour autant. Étrange à quel point la douleur des autres bute au rebord du partage, si proche que je sois de Silamphre (je me sens presque au chaud dans mes petites plaies, préservé, privilégié d'être à peu près intact). Voilà. Personne ne vivra vieux ici, croyez-moi, les vertèbres moins que les autres, tant l'arc de la colonne a plié avant de subir une torsion atroce. À un moment, j'ai cru que mon tronc allait pivoter totalement sur son axe. Il va falloir atteler Silamphre, lui

faire un bras de bois — ce qui ne sera pas plus mal. Par contre, pour Coriolis...

(-) Il va y avoir des morts ! Des morts ou des blessés tellement graves qu'ils devront abandonner la horde, s'ils survivent à leurs fractures, aux hémorragies internes, celles que je ne pourrai pas stopper... Coriolis s'est brisé la malléole en retombant sur une pierre. Les tendons n'ont pas été touchés, mais l'os est fendu. Tout le monde n'a pas l'agilité d'un Arval ou d'un Caracole. Ces deux-là, on pourrait les jeter du ciel et les retourner dans tous les sens, ils retomberont toujours sur leurs pattes ! Certains savent se protéger d'instinct — d'autres ne comprennent rien à leur propre corps. Mais rien !

Finir ici, mourir alors qu'on pouvait quémander une place dans un puits, sans honte, et attendre ! Je soigne pour soulager, plus pour guérir. Tu vas crever, Alme. Une petite noix aplatie sur les dalles par le rouleau, nettement, crac, la boîte crânienne, ouverte. Ce sera bien, rapide. Je ne panique plus depuis dix minutes, je n'ai plus de spasmes, je suis au-delà. Dans la certitude d'y passer.

Ω Une solide merde, ce furvent, de la soupe à grumeaux. À trente ans, ça m'aurait presque fait rigoler d'encaisser ça. Sur une quille. Deux doigts crochetés dans l'anneau. Pour dire l'honnête, ça a pas claqué si féroce devant : une grosse mornifle, un pet de gonzesse, rien. Un rot. Mais derrière, suffit de les regarder : ça s'est fait à la cognée. Ça a soulevé rageur dans la traîne, à poncer de la hanche et de l'épaule, à corroyer du plastron... Faut dire qu'ils ont tellement l'habitude d'être sous la couveuse dans le Pack qu'au moindre blaast, ça saigne du nez ! Mouchez-vous la truffe, les chiots : le costaud arrive ! Oroshi, on en dira ce qu'on veut, elle la ramène, elle pinaille... Mais sans sa tête chercheuse avec